

### Le Sommet d'Ottawa

tions globales. Les progrès réalisés à la réunion à haut niveau des pays en voie de développement à Caracas, en mai dernier, en est la preuve. Les relations avec les pays en voie de développement ont été le point de mire d'un certain nombre de consultations de haut niveau entre pays industrialisés — et plus précisément de la réunion de l'Organisation de co-opération et de développement économiques (O.C.D.E.), tenue en juin, au niveau ministériel, ainsi que du Sommet d'Ottawa. Permettez-moi de saisir l'occasion pour vous parler brièvement des conclusions de cette dernière rencontre.

Le Sommet a consacré beaucoup de temps à la question des relations économiques entre pays développés et en voie de développement, permettant aux participants de convenir d'une déclaration conjointe faisant état de ces discussions. Le communiqué révèle leur compréhension de l'ampleur des problèmes et leur disposition commune à tenter de les régler. Dans l'ensemble, le message lancé à nos partenaires des pays en voie de développement comportait les grands points suivants :

- respect de leur indépendance et appui du non-alignement authentique ;
- engagement de collaborer avec eux dans un esprit d'intérêt mutuel et d'interdépendance ;
- appui de leur intégration plus complète au système économique international, et soutien de leurs efforts pour promouvoir leur développement dans le cadre des valeurs et des traditions qui leur sont propres.

De plus, nous avons tenté au Sommet de nous attaquer de façon positive et constructive aux grands problèmes clé de l'énergie, de l'alimentation, du commerce et des finances. Nous nous sommes engagés à maintenir à un niveau important et, dans de nombreux cas, à augmenter notre aide publique au développement, qui sera en majeure partie affectée aux pays les plus démunis. La décision prise au Sommet de participer aux préparatifs du processus des négociations globales est notable à cet égard. J'ai été encouragé de constater que pays développés et en voie de développement se sont dits satisfaits des résultats du Sommet d'Ottawa.

Le Sommet qui se tiendra à Cancun cette année posera un nouveau jalon dans les relations Nord-Sud. Nous espérons qu'il favorisera la compréhension des grandes questions Nord-Sud et suscitera une volonté politique véritable de les régler au sein de toutes les instances qui s'imposent. Nous ne considérons cependant pas ce Sommet comme un moyen de remplacer les négociations globales, car aucun mécanisme qui n'est pas universel ne pourrait le faire. Nous lui attribuons plutôt le rôle de catalyseur de ces négociations. Et, bien que la nature du Sommet Nord-Sud empêche la participation de toutes les parties intéressées, nous sommes heureux que la présence à Cancun du secrétaire général Waldheim assure la liaison avec les Nations Unies.

Si nous reconnaissons la valeur des sommets, nous n'en croyons pas moins que l'élaboration d'accords multilatéraux ralliant l'appui international reste une composante essentielle de notre recherche de solutions valables aux problèmes globaux. C'est pourquoi un important consensus a été réalisé au regard du lancement des négociations globales. Tout en admettant que le processus exigera des compromis de la part de chacune des parties, je crois qu'il existe une volonté renouvelée de relever le défi. Les discussions préparatoires reprendront pendant cette session, et je peux vous